



Fiche mémo de révision

Les sept domaines de l'examen **Claude Certified Associate — Foundations**, en français, avec le vocabulaire anglais de l'épreuve, les pièges classiques et les tournures de questions qui reviennent.

Ai4x · ai4x.academy · Édition juillet 2026

Document indépendant, non affilié à Anthropic. Aucun contenu d'examen n'y est reproduit.

Comment utiliser cette fiche

Elle ne remplace pas la préparation. Elle sert à réviser vite, à la veille de l'épreuve, et à repérer les points sur lesquels vous n'êtes pas encore net.

Le format de l'épreuve

Nom complet	Claude Certified Associate — Foundations (abrégié CCAO-F). C'est le premier niveau du dispositif de certification d'Anthropic.
Format	60 questions à choix multiple, 120 minutes, épreuve surveillée administrée par Pearson VUE.
Score	Noté sur 1000 points. Le seuil de réussite est fixé à 720.
Langue	Anglais uniquement. C'est la première difficulté réelle pour un candidat francophone — d'où le tableau de vocabulaire présent dans chaque domaine.
Validité	Douze mois, renouvelable. Jusqu'à quatre tentatives par période de douze mois, avec des délais d'attente entre les tentatives.
Tarif	99 USD par tentative, réglés directement à Pearson VUE. Ce montant n'est jamais inclus dans une prestation de préparation.
Accès	L'inscription obéit à des règles d'éligibilité fixées par Anthropic, qui portent sur l'organisation de rattachement du candidat et sur l'adresse professionnelle utilisée. Vérifiez votre éligibilité avant de planifier votre révision.

Ce que cette fiche est — et ce qu'elle n'est pas

C'est **notre synthèse**, celle d'un organisme de formation qui prépare des professionnels sur Claude depuis l'ouverture du produit au Maroc. Elle est construite à partir des sept domaines publiquement décrits par Anthropic, de notre passage par les parcours d'Anthropic Academy, et surtout des erreurs que nous voyons réellement commettre en salle.

Ce n'est **pas** une reproduction de contenu d'examen, pas une liste de questions réelles, et pas un document officiel. Ai4x n'est pas affilié à Anthropic et ne délivre aucune certification.

COMMENT RÉVISER AVEC

Lisez un domaine, puis allez immédiatement vous tester dessus. La lecture seule crée un sentiment de maîtrise qui ne résiste pas à la première question. Notre banque d'entraînement en français est gratuite : ai4x.academy/entrainement-certification-claude

Les sept domaines en un coup d'œil

- 1 Choix des outils et des modèles — savoir quand utiliser quoi, et quand ne pas utiliser l'IA du tout.
- 2 Configuration et gestion des connaissances — espaces de travail, instructions permanentes, bases documentaires.
- 3 Formulation des demandes et exécution — cadrer une demande pour obtenir un résultat exploitable.
- 4 Évaluation et validation des réponses — vérifier, détecter l'erreur, décider si c'est utilisable.
- 5 Intégration aux processus et conception — transformer un usage individuel en processus d'équipe.

-
- 6 Diagnostic et optimisation — comprendre pourquoi un résultat déçoit et le corriger méthodiquement.
 - 7 Gouvernance, risques et usage responsable — cadre, données, responsabilité, transparence.
-

DOMAINE 1

Choix des outils et des modèles

En une phrase. On vous demande de choisir l'outil adapté à une situation donnée, et de savoir justifier ce choix — y compris quand la bonne réponse est « pas d'IA ici ».

L'essentiel

- Un modèle de langage ne calcule pas, ne consulte rien en temps réel et ne connaît rien de votre organisation tant qu'on ne le lui a pas fourni.
- Les connaissances d'un modèle s'arrêtent à une date. Pour un fait postérieur, il faut une source connectée ou fournie.
- La fenêtre de contexte est le volume de texte traité en une seule fois. Au-delà, le début cesse d'être pris en compte.
- Sur une tâche répétitive et bien cadrée, on teste le modèle le moins coûteux d'abord, sur un échantillon.
- Un calcul exact sur un grand volume relève du tableur. Une source citable relève du moteur de recherche.
- En déploiement collectif, ce sont l'administration des comptes et la gouvernance qui distinguent une offre utilisable.
- La comparaison entre deux outils ne vaut que sur vos propres cas, avec des critères écrits avant le test.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Model selection	Le choix du modèle en fonction de la tâche, du coût et du niveau de qualité requis.
Context window	La quantité de texte prise en compte simultanément : invite, documents joints et historique.
Knowledge cutoff	La date au-delà de laquelle le modèle n'a pas de connaissances propres.
Capability	Ce que le modèle sait faire — à distinguer de ce qu'il produit avec assurance.
Trade-off	L'arbitrage entre qualité, coût et rapidité. Une question sur deux du domaine tourne autour de ça.

LA QUESTION QUI REVIENT

Une situation métier est décrite, quatre outils ou approches sont proposés, et l'on vous demande lequel est le plus adapté. La bonne réponse est presque toujours celle qui reste vérifiable, pas la plus impressionnante.

LE PIÈGE

On choisit le modèle le plus puissant par réflexe. L'examen valorise l'arbitrage justifié, pas la surenchère. Et quand la tâche exige une valeur exacte ou une source citable, la bonne réponse n'est pas un assistant.

DOMAINE 2

Configuration et gestion des connaissances

En une phrase. On vous demande d'organiser l'environnement de travail pour que les bonnes réponses deviennent reproductibles, par tout le monde, et pas seulement par vous.

L'essentiel

- Les instructions permanentes portent ce qui vaut pour toutes les demandes. Ce qui change à chaque fois appartient à l'invite.
- Une base de connaissances non tenue à jour produit des réponses fausses avec l'apparence de la conformité.
- Le nommage explicite, le découpage thématique et la datation valent plus que le volume de documents.
- Deux documents contradictoires produisent des réponses aléatoires : la contradiction se résout à la source, une fois.
- Le niveau de confidentialité d'un espace partagé est celui de son document le plus sensible.
- Un glossaire des sigles et appellations internes est souvent le document au meilleur rendement d'une base.
- Jamais de secret dans des instructions permanentes : elles sont lisibles par tous les utilisateurs de l'espace.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Project / Workspace	L'espace de travail qui regroupe instructions, documents de référence et conversations.
System instructions	Les consignes permanentes appliquées à toutes les demandes de l'espace.
Knowledge base	L'ensemble des documents de référence mis à disposition du modèle.
Grounding	Le fait d'ancrer une réponse dans des sources fournies plutôt que dans les connaissances générales.
Connector	Un accès encadré à une source de données ou à un outil externe.

LA QUESTION QUI REVIENT

Un dysfonctionnement est décrit — réponses trop générales, incohérentes ou périmées — et il faut identifier quelle décision de configuration le corrige. La réponse est rarement « changer de modèle ».

LE PIÈGE

Confondre ce qui relève de l'invite et ce qui relève de la configuration. Un défaut qui apparaît dans **toutes** les conversations d'un espace vient des instructions ou des documents, jamais de la demande du jour.

DOMAINE 3

Formulation des demandes et exécution

En une phrase. On vous demande de transformer un besoin flou en demande qui produit un résultat directement utilisable.

L'essentiel

- Un modèle produit la longueur, le ton et la structure qu'on ne lui a pas spécifiés. Chaque manque devient une hypothèse.
- Un exemple de résultat attendu cadre mieux que trois phrases de description.
- Le destinataire du livrable et l'usage qui en sera fait sont les éléments les plus souvent oubliés.
- Une demande complexe se décompose en étapes validées une à une : une erreur à l'étape 1 se propage partout.
- Les contraintes négatives — sans introduction, sans jargon, aucun chiffre absent de la source — éliminent les défauts les plus fréquents.
- Itérer, c'est affiner à partir de ce que la réponse a révélé. Répéter la même invite ne fait qu'échantillonner la variabilité.
- Une tâche récurrente doit devenir un gabarit d'invite partagé, pas une performance individuelle répétée.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Prompt	L'instruction adressée au modèle. À distinguer de la completion, la réponse produite.
Few-shot	Le fait de fournir un ou plusieurs exemples du résultat attendu dans la demande.
Chain of thought	Demander le raisonnement explicite plutôt que la seule conclusion, pour le rendre vérifiable.
Output format	Le format de sortie exigé : structure, longueur, colonnes, absence de commentaire.
Iteration	Le cycle demande observation du résultat correction du cadrage.

LA QUESTION QUI REVIENT

Quatre formulations sont proposées pour un même besoin, et il faut choisir la meilleure. La bonne réponse est systématiquement celle qui précise livrable, destinataire, source et format.

LE PIÈGE

Croire qu'une invite plus longue est une invite meilleure. Ce qui compte n'est pas la longueur mais le nombre de décisions qu'on ne laisse pas au modèle. Et une invite contenant trois tâches hétérogènes donne toujours une bonne réponse et deux approximations.

DOMAINE 4

Évaluation et validation des réponses

En une phrase. On vous demande de décider si une production est utilisable — et de savoir sur quoi porte le contrôle.

L'essentiel

- La qualité rédactionnelle et l'exactitude factuelle sont indépendantes. C'est le piège central de tout l'examen.
- Tout chiffre, date, nom propre ou référence absent des sources fournies est un point de contrôle prioritaire.
- Une référence précise et bien formatée n'est pas un indice de véracité — c'est souvent l'inverse.
- L'omission est le défaut le moins visible et souvent le plus dommageable : rien n'est faux, la lecture l'est.
- La responsabilité suit la signature : c'est la personne qui valide et transmet qui engage l'organisation.
- Le modèle peut valider ses propres erreurs. L'autocritique aide sur la forme, jamais sur les faits.
- Les critères d'acceptation s'écrivent **avant** la production, sinon on valide à l'impression.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Hallucination	Une affirmation confiante et infondée. Ni un bug ni un hors-sujet : le fonctionnement normal poussé hors de son domaine de validité.
Verification	Le contrôle des éléments factuels par une source externe fiable.
Acceptance criteria	Ce que le livrable doit contenir, ne pas contenir, et ce qui est vérifiable.
Human review	Le point de validation humaine obligatoire avant tout usage engageant.
Confidence	L'assurance apparente d'une réponse — qui ne mesure jamais sa justesse.

LA QUESTION QUI REVIENT

Une réponse est présentée, souvent bien écrite, et l'on vous demande quelle est la première chose à faire. La bonne réponse est presque toujours « vérifier tel élément précis », jamais « faire confiance ».

LE PIÈGE

Se laisser convaincre par la fluidité. Deuxième piège, plus subtil : croire que deux modèles qui donnent la même réponse la confirment. Ils peuvent partager le même biais.

DOMAINE 5

Intégration aux processus et conception de solutions

En une phrase. On vous demande de passer d'un usage individuel qui marche à un processus d'équipe qui tient dans le temps.

L'essentiel

- Un cas d'usage n'est industrialisé que lorsqu'un tiers l'exécute sans poser de question à son concepteur.
- Le livrable n'est pas l'invite : c'est la procédure — entrées, étapes, points de contrôle, format de sortie.
- Le contrôle humain se place là où l'erreur cesse d'être rattrapable, ni partout ni nulle part.
- Le degré d'automatisation acceptable se déduit du coût de l'erreur non détectée, pas de la faisabilité technique.
- Les limites écrites — ce que le processus ne traite pas — évitent l'usage hors domaine, première cause d'incident.
- Sans responsable désigné, une procédure devient fausse et personne ne s'en aperçoit.
- Le gain se mesure en temps sur tâche comparable, avant et après. Le volume d'usage ne mesure rien.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Workflow	L'enchaînement d'étapes d'un processus, dont certaines sont assistées par l'IA.
Human in the loop	Une validation humaine obligatoire à un point défini, avant que le résultat produise un effet.
Use case	Un cas d'usage : une tâche réelle, avec ses entrées, sa procédure et son livrable.
Scalability	La capacité d'un usage à être repris par d'autres personnes sans perte de qualité.
Pilot	La phase d'essai restreinte qui précède toute généralisation.

LA QUESTION QUI REVIENT

Un déploiement est décrit avec un problème — ça marche chez une personne, pas chez les autres — et il faut identifier ce qui manque. La réponse tourne autour de la documentation et du responsable désigné.

LE PIÈGE

Confondre adoption et activité. Un grand nombre de connexions ne prouve rien ; l'exécution régulière par quelqu'un d'autre que le concepteur, si.

DOMAINE 6

Diagnostic et optimisation

En une phrase. On vous demande de trouver la cause d'un résultat décevant, méthodiquement, plutôt que de tout changer à la fois.

L'essentiel

- Le levier le plus rentable est presque toujours la demande, pas le modèle.
- Une consigne noyée dans un texte long, ou contredite par une autre, est ignorée.
- Des réponses qui se dégradent au fil d'une longue conversation signalent un contexte encombré : on repart propre.
- On teste une modification à la fois, sur le même cas de référence. Sinon on ne sait pas ce qui a marché.
- Les échecs partagent presque toujours une caractéristique commune : c'est elle qu'il faut cadrer.
- Avant d'incriminer le modèle : le document a-t-il réellement été lu ? Un scan non reconnu produit exactement les mêmes symptômes qu'une invention.
- Ce qui est stable va dans les instructions de l'espace, ce qui varie reste dans l'invite.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Troubleshooting	La démarche de diagnostic : isoler, tester une variable, conclure.
Refinement	L'amélioration progressive d'une demande à partir des défauts observés.
Token / cost	L'unité de traitement facturée. Le coût suit le volume de contexte transmis.
Variability	La part de variation entre deux réponses à la même demande. Elle se réduit par la contrainte, pas par la répétition.
Root cause	La cause réelle, à distinguer du symptôme visible.

LA QUESTION QUI REVIENT

Un symptôme est décrit et l'on vous demande la première vérification à faire. La bonne réponse est toujours celle qui isole une variable, jamais celle qui change tout d'un coup.

LE PIÈGE

Changer de modèle en premier. C'est l'action la plus coûteuse et la moins informative : elle ne dit pas d'où venait le problème, et le reproduit souvent à l'identique.

DOMAINE 7

Gouvernance, risques et usage responsable

En une phrase. On vous demande la conduite à tenir : quel cadre, quelles données, quelle responsabilité, quelle transparence.

L'essentiel

- Une interdiction sans voie de recours produit un usage clandestin — le risque principal, pas la solution.
- Une charte utile répond à quatre questions : que puis-je faire, avec quelles données, que dois-je vérifier, à qui je m'adresse.
- Avant tout traitement de données personnelles : finalité, base légale, minimisation. Au Maroc, la loi 09-08 s'applique.
- Le biais ne se supprime pas par une formulation neutre. Il se gère par le contrôle des productions à impact.
- La transparence vis-à-vis d'un tiers est une décision d'organisation, jamais un arbitrage individuel.
- Comptes nominatifs, toujours : un compte partagé rend la traçabilité impossible et la révocation brutale.
- Zéro incident signalé n'est pas un bon signe. Une politique efficace fait **remonter** les incidents.

Le vocabulaire de l'épreuve

Terme de l'examen (anglais)	Ce que cela recouvre
Governance	Le cadre d'usage : règles, responsabilités, contrôles et revue périodique.
Data privacy	La protection des données transmises : conditions de traitement, de conservation et d'usage.
Accountability	La responsabilité humaine identifiable sur une décision ou une publication.
Bias	Un écart systématique dans les productions, à contrôler sur les sujets à impact.
Acceptable use	Ce que l'organisation autorise, interdit et soumet à condition.

LA QUESTION QUI REVIENT

Une situation délicate est posée — une fuite, un refus, une demande d'un tiers — et il faut choisir la première action. La bonne réponse passe toujours par la procédure prévue et le référent désigné.

LE PIÈGE

Choisir la réponse la plus prudente en apparence : « interdire », « ne rien faire », « attendre ». L'examen valorise l'encadrement actif et le signalement, jamais l'évitement.

Les douze réflexes qui font gagner des points

Applicables à n'importe quelle question, quel que soit le domaine. À relire la veille.

- 01 Cherchez la réponse vérifiable.** Entre deux options plausibles, celle qui reste contrôlable par un humain est presque toujours la bonne.
- 02 Méfiez-vous des absolus.** Une option contenant « toujours », « jamais », « systématiquement » ou « dans tous les cas » est rarement la bonne.
- 03 Éliminez les deux extrêmes.** Beaucoup de questions opposent l'interdiction totale à l'automatisation aveugle. La bonne réponse est le cadre intermédiaire.
- 04 La qualité d'écriture ne prouve rien.** Si une option repose sur la confiance dans une réponse bien rédigée, écartez-la.
- 05 Changer de modèle est rarement la réponse.** Sur les domaines 3, 5 et 6, cette option est presque toujours un leurre.
- 06 Cherchez qui est responsable.** Sur toute question de gouvernance ou de validation, la bonne réponse maintient une responsabilité humaine identifiable.
- 07 Une procédure bat une bonne pratique individuelle.** Dès qu'une question parle d'équipe, la réponse est ce qui est documenté et transmissible.
- 08 Le contrôle se décide en amont.** Les critères d'acceptation, le niveau de contrôle et les limites s'écrivent avant la production, pas après.
- 09 Isolez une variable à la fois.** Sur tout le domaine 6, l'option qui teste une seule chose bat l'option qui change tout.
- 10 Lisez la question jusqu'au bout.** En anglais, « most appropriate », « first step » et « best » ne demandent pas la même chose. Le mot qui discrimine est souvent le dernier.
- 11 Ne cherchez pas la réponse parfaite.** Cherchez la moins critiquable. Plusieurs options sont acceptables ; une seule résiste à toutes les objections.
- 12 Gérez le temps.** 120 minutes pour 60 questions font deux minutes chacune. Marquez et passez : une question difficile en fait rater trois faciles.

Un plan de révision de sept jours

Si vous ne disposez que d'une semaine, voici l'ordre qui rapporte le plus. Chaque journée suppose une à deux heures, pas davantage.

- | | |
|---------------|--|
| Jour 1 | Domaines 1 et 2. Lisez la fiche, puis testez-vous domaine par domaine. Notez votre score de départ, sans chercher à le corriger. |
| Jour 2 | Domaines 3 et 4. Le domaine 4 est celui où les candidats se surestiment le plus : traitez-le sérieusement. |
| Jour 3 | Domaines 5 et 6. Reprenez ensuite les questions ratées des jours 1 et 2. |
| Jour 4 | Domaine 7, puis premier examen blanc chronométré, en conditions réelles : 120 minutes, sans interruption. |
| Jour 5 | Analyse du blanc, domaine par domaine. Travaillez uniquement les deux domaines les plus faibles. |

- | | |
|---------------|---|
| Jour 6 | Second examen blanc, sur des questions que vous n'avez pas encore vues. Comparez la répartition par domaine, pas seulement le score global. |
| Jour 7 | Relecture des douze réflexes et du vocabulaire anglais des sept domaines. Rien de neuf la veille. |

Et ensuite

Vous entraîner gratuitement

Notre banque de questions en français couvre les sept domaines, avec une explication après chaque réponse et un examen blanc au format exact de l'épreuve : soixante questions, cent vingt minutes, score sur mille. Les questions que vous avez déjà vues sont mémorisées dans votre navigateur, de sorte que deux examens blancs successifs restent indépendants.

ACCÈS LIBRE, SANS COMPTE

ai4x.academy/entrainement-certification-claude

Aucune inscription pour s'entraîner. Votre progression reste sur votre appareil.

Faire préparer une équipe

Nous concevons des parcours intra-entreprise de préparation à la certification : préparation structurée sur les sept domaines en français, examens blancs corrigés individuellement, et prise en charge des démarches d'accès à l'examen. Nous nous engageons sur la qualité et l'exhaustivité de la préparation — jamais sur un taux de réussite, que personne ne peut garantir.

En savoir plus ai4x.academy/certification-claude

Nous écrire youssef.ghalem@ai4x.academy · +212 660-04-12-98

Qui a écrit cette fiche

Ai4x est un organisme de formation marocain spécialisé sur l'IA générative en entreprise. Plus de trois mille professionnels formés au Maroc et en Arabie saoudite depuis 2023, dont des collaborateurs de Total, Orange, Crédit Agricole du Maroc, Sanlam, la CGEM et Vivo Energy. Nous formons sur Claude depuis l'ouverture du produit au Maroc, en français, en cohorte.

MENTION D'INDÉPENDANCE

Ai4x (TARDIGRADE SARL) est un organisme de formation indépendant. Nous ne sommes affiliés à Anthropic à aucun titre, nous ne délivrons aucune certification, et aucun contenu d'examen n'est reproduit dans ce document. « Claude » et « Claude Certified Associate » sont des marques de leurs détenteurs respectifs, citées ici à des fins d'identification. Les conditions de l'examen — format, tarif, éligibilité — sont susceptibles d'évoluer : vérifiez-les auprès d'Anthropic avant de vous inscrire.